

Philippe Dutilleul, copiste ?

Nous avons depuis longtemps oublié le rôle déterminant de la copie, non seulement dans la formation des jeunes peintres, mais aussi dans la familiarité que les artistes les plus illustres entretiennent tout au long de leur vie avec les grandes œuvres, qu'il s'agisse de Delacroix ou de Picasso, de Derain ou de Degas.

Écartons la notion de copie-reproduction, pure mécanique. Évoquons d'abord la fonction de formation. Avec **Dutilleul**, et bien que ses différents parcours l'aient familiarisé de longue date avec des vocabulaires dont aucun n'a pu le définir totalement ni épuiser définitivement sa volonté de peindre, l'idée de formation prend un sens différent, celui de conduire plus loin encore l'exploration des œuvres, d'en étudier les expressions les plus subtiles, les linéaments les plus mystérieux.

Il s'agit – tout en dominant depuis bien longtemps la « manière » – de pénétrer dans les savoirs les plus cachés des siècles passés.

Cette rigueur absolue dans l'approche du maître ancien – entière honnêteté et totale humilité dans la pratique – ouvre pour ce type de copie la voie au dialogue avec des œuvres capitales.

Les entendre, les comprendre, cela ne se mérite qu'au terme d'un long cheminement. Alors seulement, le peintre-copiste peut aborder les grandes œuvres, et enfin **peindre les peintres**, puisqu'il entretient avec eux un dialogue intime, profond, continu, de ceux qui durent toute une vie.

« Entrer si loin dans le mystère de la création d'autrui, je puis affirmer que je me sens, dans le recueillement et le silence de mon atelier, comme le moine copiste dans sa cellule » nous dit-il.

La perfection de la copie est à ce prix. Elle seule nous rend la magie du chef-d'œuvre. Elle seule peut même parvenir à en restituer la beauté, osons dire le mot.

La beauté, dont la conquête occupe entièrement **Dutilleul**, unique point de rencontre possible entre les symboles d'un monde oublié et les codes du nôtre. Habitant complètement une époque, une esthétique, une pensée, il fait du **temps**, gardien du trésor inépuisable des merveilles de l'histoire de l'Art, la matière même de sa peinture et la principale composante de son travail.

Les **Maîtres d'autrefois**, grands thèmes et grands peintres : en choisissant parmi les tableaux les plus célèbres de notre histoire, **Dutilleul** nous restitue les lieux où se croisent nos mémoires d'Européens. Points de rencontre toujours accessibles, quels que soient les niveaux de lecture des œuvres ou de formation du public, où s'est construite pour nous l'idée même de beauté.

Comment imaginer communion plus largement ouverte et plus démocratique ?